Adamus® Saint-Germain



Shoud 2

7 Novembre 2026



Shoud 2

Au-delà de la dualité émotionnelle

Présenté au Crimson Circle le 7 Novembre 2026

Enregistré au Pavillon des Shaumbra
à Holualoa, Hawaii USA

Transmis par

Adamus® Saint-Germain canalisé par Geoffrey Hoppe

Assisté par Linda Hoppe

Traduit par Catherine Bitoun

Veuillez diffuser ce texte librement, dans son intégralité, sur une base non commerciale et gratuite, y compris ces notes. Toute autre utilisation doit être approuvée par écrit par Geoffrey Hoppe, Golden, Colorado.

Voir la page de contact sur le site: www.crimsoncircle.com

© Copyright 2026 Crimson Circle IP, Inc.

Ecouter la version audio ou voir la vidéo de ce Shoud en ligne.

Adamus® Saint-Germain



Shoud 2

Au-delà de la dualité émotionnelle

NOTE MPORTANTE: Cette information n'est probablement pas pour vous à moins que vous ne preniez l'entière responsabilité de votre vie et de vos créations.

* * *

Au-delà de la dualité émotionnelle

Je suis ce que je suis, Adamus du Domaine Souverain.

Bienvenue à tous. Bienvenue au Shoud 2 de la série Wizdom. Prenons une bonne et profonde inspiration alors que nous commençons.

Je dois l'avouer, je suis un Maître Ascensionné heureux. Je crois que tous les Maitres Ascensionnés le sont, mais moi, je suis particulièrement heureux en ce moment. Je suis heureux parce je ne savais pas si on arriverait là où vous en êtes arrivés aujourd'hui.

Vous savez, quand Tobias est venu me voir en 2009 pour me demander si je voulais bien prendre le relais avec le Crimson Circle, parce que lui allait retourner sur Terre un moment, habiter le corps coquille de Sam, il était venu m'en parler. La rumeur dit qu'il l'avait d'abord demandé à plusieurs autres Maitres Ascensionnés avant moi, mais qu'ils avaient tous refusé, et alors il était finalement venu me voir en me disant : « St. Germain, pourrais-tu m'aider à guider ces merveilleuses personnes que sont les Shaumbra ? Accepterais-tu de descendre travailler avec eux ? Mais tu devras être doux avec eux tout le temps. Tu devras être gentil et compatissant. Il te faudra un peu t'occuper d'eux, les soutenir. Tu devras même les dorloter un peu de temps en temps. Mais voudrais-tu bien assurer les sessions, les canalisations pour moi ? Comme tu sais, nous appelons ça des Shouds. Ce sera un mix entre toi, Cauldre, Linda, et tous les Shaumbra. »

J'avais dû y réfléchir un instant. J'avais entendu parler des Shaumbra. D'autres Maîtres Ascensionnés parlaient de vous. J'avais entendu parler de vous comme de rebelles indisciplinés qui ne faites jamais vos devoirs. Qui ne vont jamais au bout des choses, ne les mènent jamais à terme. Qui se plaignent beaucoup. Qui, si je disais « Est », diraient « Ouest », et donc j'avais dû y réfléchir. Est-ce que j'avais vraiment envie de faire ça, de prendre sa suite ?

J'étais très bien dans ma position de Maître Ascensionné. Je n'avais pas besoin de ce travail, pas besoin de ce poste, pas besoin d'argent. Mais j'ai ressenti la chose, et j'ai ressenti vos cœurs. Pas seulement tels que vous êtes dans votre identité humaine, mais je suis tombé dans vos cœurs… euh, j'ai ressenti vos cœurs. Je suis tombé dedans aussi *(rire alors que sa langue a fourché)*. Et je me suis dit : « Vous savez quoi, je vais quand même essayer. Peut-être six mois, histoire de voir où ça nous mènera ».

Alors je suis retourné voir Tobias et je lui ai dit : « Oui, je vais tenter le coup mais garde quelqu'un d'autre en réserve pour prendre le relais au cas où. Kuthumi, par exemple, il ne fait pas grand-chose ces temps-ci, ou quelqu'un d'autre. Mais tu devrais garder quelqu'un sous le coude. » Et au final, au fil du temps, vous m'avez impressionné.

J'ai effectivement été absolument stupéfait que vous soyez restés engagés et fidèles à vous-mêmes. Et que malgré votre carapace extérieure, malgré cette façade que vous affichez – celle de pirates, de rebelles –, vous ayez un cœur aussi immense. Un cœur *immense*. C'est d'ailleurs pour ça que vous devez parfois agir à l'opposé, en jouant les pirates endurcis, parce qu'au fond de vous, vous êtes des êtres profondément compatissants et sincères.

Je n'aurais jamais pensé que nous irions aussi loin. Je pensais qu'on tiendrait, je ne sais pas, six mois, un an, quelque chose comme ça. Mais je n'aurais jamais cru qu'on irait aussi loin, vraiment. Mais voilà où nous en sommes.

Voilà où nous en sommes, à parler de l'Île de la Nouvelle Sentience. Oui, nous parlons beaucoup d'IA. Mais l'IA n'est pas le but que nous poursuivons. Non, c'est la conscience et l'énergie sur cette planète que nous visons. Nous visons une nouvelle sentience. L'IA est simplement l'un des très nombreux outils que nous utilisons pour ça. L'IA, c'est quelque chose de phénoménal. Elle est arrivée dans notre travail au moment précis où nous étions prêts à passer au niveau suivant ; soudain, l'outil s'est trouvé là. Vous constaterez de plus en plus cela dans votre vie : l'outil sera là quand vous en aurez besoin. Que ce soit dans le travail que nous faisons ensemble en tant que Shaumbra, ou dans votre propre vie personnelle, l'outil dont vous aurez besoin apparaîtra brusquement. Il n'arrivera pas à l'avance. Il sera là au moment où vous en aurez besoin.

Et nous voilà, à discuter de l'Île de la Nouvelle Sentience, de l'intelligence, qui est une chose très importante en ce moment. Nous discutons des champs, d'énergie, de ce qu'elle est vraiment, et de lumière. Nous abordons une métaphysique approfondie. Nous, nous ne discutons pas seulement d'extraterrestres et de la Lémurie. Nous parlons de l'étape d'après.

Ce que nous faisons aussi ici actuellement, c'est émettre une lumière, faire briller notre lumière sur l'humanité. Que les humains décident de l'utiliser ou non, cela ne dépendra que d'eux. Mais nous, nous émettons ce potentiel-là, afin que les prochains outils se trouvent là, prêts à servir au moment adéquat. Afin que l'IA, par exemple, soit utilisée pour le bien de la planète plutôt que pour sa destruction. Et je sais qu'il y a énormément de discussions et de débats animés à ce sujet actuellement. On entend beaucoup de discours alarmistes, qui attisent la peur. Mais moi, je peux vous dire que, de mon point de vue – qui est sacrément bon –, l'IA servira l'humanité.

Il y aura quelques secousses d'ici là. Vous verrez des choses comme ce qui se passe en ce moment, où le marché de la tech est en baisse. Il avait besoin d'une espèce d'ajustement. Et puis toute cette histoire avec les centres de données, ces immenses centres de données très énergivores, tout ça deviendra rapidement obsolète à mesure que de nouvelles technologies verront le jour. Et donc, même si on s'agite dans tous les sens actuellement pour construire tout un tas de centres de données, d'ici deux ans, tout ça prendra une direction différente.

Et donc oui, je suis ravi. Je suis satisfait du niveau où nous en sommes arrivés dans notre travail. De la façon dont le Crimson Circle, en tant qu'organisation, a su garder le cap. Ça, c'était l'une de mes grandes préoccupations. Comment gérer, comment garder soudée surtout, une bande d'électrons totalement libres ? Comment maintenir le groupe ? Comment le motiver, comment le guider sans avoir la main trop lourde, sans le diriger d'une main de fer ? Comment l'aider en lui

montrant le futur qui se profile, mais sans lui faire des promesses en l'air ? Comment rendre tout cela applicable dès aujourd'hui ? C'est tout cela que nous faisons actuellement.

Et je réalise, au grand désespoir de Cauldre, que j'ai en quelque sorte fait le tri parmi beaucoup de Shaumbra. Ici, ce n'était pas un endroit pour eux. C'étaient – je vais être franc à ce sujet – des vampires énergétiques, et nous n'avons pas besoin de ça. Nous avons bien trop à faire, et nous n'avons pas besoin de la distraction que nous causent ces vampires énergétiques. Ils seront les bienvenus s'ils veulent revenir un jour, à tout moment. Ils seront absolument bienvenus, mais pas en tant que vampires énergétiques. Non. En tant que contributeurs, en tant que participants, en tant qu'explorateurs.

Et oui, il y en avait pas mal. Je l'avais tout de suite fait remarquer à Tobias quand il m'en avait parlé. Je lui avais dit : « Tobias, je vais devoir réduire un peu les rangs ici, parce que là où nous allons, vers la Réalisation, vers cette toute nouvelle ère sur cette planète, il n'y aura pas de place pour ça. Il y a plein d'autres organisations où ils pourront aller pour ça, mais moi, je veux garder les plus engagés, les plus investis. » Je suis même allé jusqu'à vous dire : « Je m'en fiche qu'il n'y en ait que cinq. » Oui, je m'en fiche totalement du nombre, parce que c'est ça en soi qui pourra faire la différence : le fait d'être engagé dans sa Réalisation.

Et ce que nous avons aujourd'hui, c'est une communauté mondiale (d'êtres engagés). Et vous savez, c'est assez intéressant – je pense que vous Linda, et Cauldre l'avez tous les deux remarqué – il y en a qui ne supportent tout simplement pas l'énergie (du CC). Et soit ils partent discrètement, soit ils sont insultants et critiques, et c'est très bien, parce qu'ils ne font qu'exprimer leurs émotions. Ce n'est pas quelque chose que vous devez prendre personnellement. Il se s'agit pas de vous ni de quiconque. Mais il n'y a tout simplement plus de place pour ça. Et en vérité, désormais, il n'y en aura plus non plus, ou toujours pas, parce que nous partons maintenant pour l'Île de la Nouvelle Sentience. Et donc, il n'y aura plus de place du tout pour ça.

Alors prenons une bonne et profonde inspiration, pour célébrer tout ce que vous faites. Et c'est dur parfois. Vraiment. C'est dur. Parfois, c'est plus facile d'être un suiveur que d'être un pionnier, de montrer la voie, mais c'est ce que nous faisons. Et les choses avancent.

Avec par exemple votre récente campagne de collecte de fonds, qui est quelque chose de très important actuellement, pas seulement pour l'argent, bien que ce soit aussi important. Je crois, comme Cauldre l'a souligné, que ce projet, cette Île de la Nouvelle Sentience, est un projet à plusieurs millions de dollars. Et je lui ai dit un soir, alors qu'il était assis ici à la Villa, tard dans la nuit sur la véranda, je lui ai dit : « Cauldre, tu ne peux pas arriver là où nous essayons d'aller de la manière dont tu t'y prends actuellement. Quelque chose doit changer. » Et bien sûr, il était

tout décontenancé, très perplexe et un peu contrarié contre moi. Mais il m'a dit : « Eh bien, comment faire alors ? »

Alors je lui ai dit : « Fais appel aux Shaumbra. C'est leur communauté, c'est leur organisation. »

Vous savez, le Crimson Circle est une communauté. Les Shaumbra surtout, sont une communauté. Il ne s'agit pas d'une entreprise commerciale. Il faut une structure commerciale pour que la communauté reste intacte (pour faire vivre la communauté, maintenir sa cohésion). Mais en soi, il ne s'agit pas d'un business, de faire des affaires. Ça, c'est secondaire. Ce qui compte c'est : qu'est-ce qui sert les Shaumbra ? Qu'est-ce qui vous sert, vous, dans votre cheminement ? Comment pouvons-nous travailler ensemble en tant que communauté, en nous entraidant mutuellement le long du chemin ? Et cette récente campagne de levée de fonds a montré le profond intérêt et l'engagement des Shaumbra à cet égard. Évidemment, il faudra avec le temps encore plus d'argent, bien plus d'argent, mais une graine a été plantée, elle a enclenché le mouvement ; nous avons amorcé le processus. Ça, en plus du soutien des Super Anges qui se sont manifestés, fera une énorme différence désormais, pour que nous puissions avancer avec l'Île de la Nouvelle Sentience.

Permettre

Et donc, me voici, sans savoir combien de temps je resterai encore avec le Crimson Circle, mais je passe avec vous la meilleure époque de toute ma vie. Je suis comme un paon là-haut au Club des Maîtres Ascensionnés, à me pavaner, à parler de mon groupe, de ce que nous faisons. Et puis, une fois que j'ai fini de faire la roue, une fois que tous les Maîtres Ascensionnés sont retournés là où ils demeurent, au club ou ailleurs, alors moi, je retourne dans ma bibliothèque privée et le téléphone se met à sonner.

Je veux dire, pas un vrai téléphone, mais vos appels de la nuit commencent à arriver. Et probablement plus que jamais en ce moment. Je pensais qu'il y en avait déjà beaucoup avant, mais maintenant, c'est presque sans arrêt, toute la nuit. « Adamus, qu'est-ce que je dois faire à propos de ceci ? » « Adamus, tu as dit cela. » « Adamus, je n'en peux plus. » Blablabla. C'est là que je prends une profonde inspiration – j'y suis obligé – pour me distancer de votre panique, de vos drames et de tout le reste. Je prends une profonde inspiration et je vous dis la chose qui en agace certains parmi vous au plus haut point, mais qu'il est nécessaire ou utile de vous dire : Permettez.

Je sais que vous en avez marre d'entendre ça. Mais un jour, vous aussi, vous l'enseignerez. Un jour, vous travaillerez avec d'autres groupes qui vivront leurs propres batailles, et qui vous

demanderont des réponses, ou qui vous réclameront une baguette magique, ou qui exigeront que *vous* leviez votre baguette magique pour améliorer leur vie d'un coup. Et vous leur direz : « Permettez, tout simplement. »

« Juste permettre ?! Qu'est-ce que tu veux dire par permettre ? » Et c'est là que vous prendrez cette profonde inspiration, en répondant « Oui, il suffit juste de le permettre. » Vous agirez tel un Maître, vous le direz à la manière d'un Maitre. « Permettez tout simplement », comme ça (il le dit doucement et calmement). Et ils auront peut-être envie de vous donner un coup de poing au visage, mais ça se résume vraiment à ça, à permettre.

Pourquoi ? Eh bien, c'est un principe de la métaphysique vivante. Tout cela participe d'un mouvement naturel.

Ce n'est pas quelque chose que nous essayons de créer ou de fabriquer de toutes pièces. Nous n'essayons pas de créer des choses comme des champs, et nous n'essayons pas de produire une énergie. Tout ça, ce sont des choses naturelles. Il y a une évolution naturelle en train de se produire. Si vous preniez un peu de recul dans votre propre vie, si vous n'essayiez pas de tout gérer, de vous en inquiéter et d'y penser tout le temps, et que vous le permettiez tout simplement ? Il s'agit d'un mouvement naturel. Il est en train de se produire de toute façon.

Quand bien même vous pouvez interférer, ou vous mettre en travers de votre chemin, ce mouvement naturel – et c'est là l'un des éléments dont nous allons parler aujourd'hui – est de toute façon en train de se produire. Alors, pourquoi ne pas simplement le permettre ? Pourquoi sur-analyser tout ça ? Pourquoi le combattre ? Pourquoi paniquer à ce sujet ? Vous prenez une profonde respiration, et vous le permettez.

Il s'agit du niveau de confiance le plus profond qui soit dans votre Je Suis, de l'expression d'une confiance en vous-même, en votre âme, c'est à dire votre champ. Moi j'appelle plutôt ça un champ désormais, mais vous, vous associez toujours ça à l'âme. Vous le permettrez, et alors vous réaliserez soudain qu'il est effectivement là pour vous servir. Et pas nécessairement en venant résoudre ce que vous, vous considérez être vos problèmes humains, ceux de votre quotidien – le fait que vous aimeriez avoir plus d'argent pour payer une facture. Ce n'est pas ça le sujet. Le sujet est bien plus profond que ça. Le sujet, c'est de permettre votre abondance.

Oui, vous pourriez très bien recourir à un peu de magie, et recevoir soudain une petite somme d'argent pour pouvoir payer vos factures, mais vous vous retrouveriez très vite dans cette même situation passée. Alors nous, nous allons dans le permettre, le permettre de vos potentiels, de votre abondance, de votre santé, de votre réalisation. Tout cela est déjà là. Tout cela est littéralement en train d'arriver. C'est uniquement quand vous ignorez ces choses-là ou que vous

les combattez qu'alors, eh bien, vous faites face à de la résistance et que ça devient difficile pour vous.

Je ne cherche pas à minimiser ce que vous vivez actuellement. Je sais que c'est difficile. Oui, moi, je suis de l'autre côté. Je ne suis pas ici-bas avec vous, et je sais que c'est là, sur Terre, que le travail est le plus difficile. Vraiment. Mais il s'agit de permettre et de laisser faire les cycles naturels qui sont en train de se mettre en place.

Ressentez votre champ, ressentez votre sagesse, et restez simplement silencieux un instant. Et ressentez simplement comment ces choses viennent à vous désormais. Elles sont en train de s'aligner. Elles sont là. Et pas pour résoudre vos petits problèmes du quotidien, parce que soudain, ces petits problèmes-là deviendront insignifiants, quand vous en percevrez la vue d'ensemble. Vos petits problèmes n'en seront plus. Ils ne voleront plus autour de vous comme ces petites mouches ou ces moucherons qui bourdonnent sans cesse et vous agacent. Ils s'en iront, tout simplement. Ils disparaitront, tout simplement.

Et donc, actuellement, nous, nous observons la situation dans son ensemble. Nous la regardons depuis une métaphysique vivante. C'est exactement ça que nous faisons. Et j'ai deux choses encore à vous dire.

Je voudrais d'abord vous remercier d'être là, d'endurer et de vivre l'enfer parfois. Et deuxièmement, je voudrais vous dire : simplifions-nous les choses. Tout ça n'est pas si difficile que ça. Vraiment pas, et je sais que cela en agace certains quand je vous dis ça. En fin de compte, tout ça n'a pas besoin d'être aussi difficile.

Je reçois tous ces appels la nuit de la part des Shaumbra, ces appels de panique, ces appels où vous êtes tout simplement à bout. Et c'est durant ces moments-là que nous prenons une profonde respiration ensemble, et que vous réalisez que tout est en train d'évoluer de toute façon.

Et cela m'amène à mon propos d'aujourd'hui, dans cette première partie de Shoud : êtes-vous encore et toujours en train de lutter ?

Vos difficultés, les choses avec lesquelles vous luttez

Êtes-vous encore en train de lutter ? Vous l'êtes probablement, et c'est tout à fait normal. Mais la porte de sortie, la façon de vous en sortir ne consiste pas à combattre votre tendance à lutter. La porte de sortie consiste à reconnaître ce qui est en train de se passer.

Alors, jetons un œil à certaines de ces difficultés les plus courantes que vous avez. J'aimerais qu'on les affiche à l'écran afin qu'elles s'impriment bien en vous.

Contre quoi luttez-vous ? Avec quoi vous débattez-vous ? Et j'ai identifié les principales raisons de ces difficultés que vous éprouvez à partir des longues conversations que je partage avec vous la nuit.

1 ~ Ce qui est à vous, et ce qui ne l'est pas

Tout d'abord, l'une des choses avec lesquelles vous bataillez encore, bien que nous en parlions depuis des années, c'est de savoir ce qui est à vous et ce qui ne l'est pas. Qu'est-ce qui vous appartient et qu'est-ce qui ne vous appartient pas ? Encore une fois, cela nous ramène aux toutes premières discussions que nous avons partagées, et ça nous ramène même à l'époque de Tobias. Quand je suis arrivé, je vous ai dit très clairement que 93 % de ce que vous traversiez, de ce que vous viviez – ou 94 %, mais probablement plus 95 %, enfin quelque chose comme ça – n'est pas à vous. Ce n'est pas à vous en réalité, ça ne vous appartient pas.

Ce sont des problèmes issus de la conscience de masse que vous prenez pour les vôtres, ou c'est vous qui leur permettez de prendre l'apparence d'être vos propres problèmes. Ce sont les problèmes de votre lignée familiale. Ce sont toutes les choses qui circulent dans votre ADN, mais aussi dans les champs énergétiques qui approchent le vôtre et que vous considérez comme étant vos problèmes à vous. Ou ce sont même des problèmes en provenance de vos vies passées – problèmes qui, en réalité, ne sont pas les vôtres. Non, pas du tout. Il ne s'agit pas de votre karma. Mais vous les assumez comme tels, en vous disant : « Eh bien, tout ça, c'est à moi, ça m'appartient. C'est ma croix à porter. » Et vous les endossez même avec une certaine fierté. Oui, vraiment. J'aimerais que vous observiez cela. Quand vous dites : « Tout ça, ce sont mes problèmes. C'est mon combat. Ce sont les choses que je dois surmonter. »

Certains d'entre vous se sentiraient tout nus s'ils ne prenaient pas sur eux toutes ces choses-là. Vous auriez l'impression de ne pas en faire assez. Mais à présent, c'est vraiment le bon moment – vraiment le bon moment – pour formuler ce qui est à vous et ce qui ne l'est pas.

Les problèmes du monde ? Ce ne sont pas les vôtres. Vous pouvez en être conscient. Vous pouvez effectivement les ressentir – je ne vous demande pas de vous insensibiliser, vous pouvez les ressentir – mais reconnaissez : « Hé, ça, ce n'est pas mon problème à moi. » Le monde est en plein bouleversement actuellement. Il est plus fou que jamais. Tout va très vite et est complètement fou. Ça ne se passe pas bien. Et tout ça, ce ne sont pas vos problèmes. Si vous voulez faire quelque chose, faites simplement briller votre lumière, ce en quoi vous êtes plutôt doués à présent.

Quels sont vos problèmes ? Quels sont vos véritables problèmes ? J'aimerais que vous les mettiez par écrit même. Je sais que vous n'allez pas le faire, mais je vous le demande quand même. Écrivez-les. Qu'est-ce qui est vraiment à vous ? Une fois que vous l'aurez fait, une fois que vous aurez fait sortir tout ce bruit de votre mental, que vous aurez fait sortir toutes ces choses qui flottent dans l'air et qui font écho en vous, vous commencerez à réaliser : « Je n'ai vraiment pas tant de problèmes que ça. Je pensais en avoir un peu, mais en réalité, non. »

Qu'est-ce qui est à vous ? Tobias l'avait très bien formulé quand on lui avait posé la question un jour. Quelqu'un lui avait demandé : « Eh bien, Tobias, qu'est-ce qui est à moi et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Comment discerner ça ? Comment choisir ? Toutes ces choses prétendent être mes problèmes, mais comment savoir si c'est vrai ou pas ? » Tobias avait tout simplement répondu : « Ce que vous aimez, gardez-le. Ce que vous n'aimez pas, lâchez-le. Ce n'est pas à vous. »

C'est aussi simple que cela. Ce que vous aimez chez vous : le fait d'être un explorateur, un pionnier, peu importe comment vous souhaitez le qualifier. Le fait de plonger en profondeur dans la métaphysique vivante. Le fait que vous soyez en train d'aider la planète, sans en porter, je l'espère, le fardeau sur vos épaules, mais rien qu'en étant ici-bas, vous aidez la planète. Votre capacité naturelle à ressentir les énergies. Et vous avez tous cette capacité, en particulier ceux parmi vous qui sont passés par les Écoles des Mystères. Vous avez tous cette capacité-là, mais vous l'avez enfouie ou vous ne lui faites pas confiance. Vous avez la capacité naturelle de vous ouvrir à de nouveaux royaumes. Beaucoup de gens n'ont pas cette capacité-là parce que, eh bien, c'est la peur qui prédomine chez eux, ou ils n'ont jamais eu cette formation. Vous, vous savez qu'il existe d'autres royaumes, et vous savez comment vous y ouvrir. Tout ça, c'est à vous.

Alors, qu'est-ce qui est à vous ? Pas des choses telles qu'avoir un master ou être un homme ou une femme d'affaires qui réussit. Je veux dire, oui en quelque sorte c'est à vous, mais pas vraiment. Quelles sont les véritables qualités intérieures que vous possédez ? Et alors vous commencerez à réaliser que vous n'avez pas besoin de porter toutes ces autres choses. Tout ça, ça a été – appelons un chat un chat – une espèce de jeu. Tout ça a servi un propos, a eu une utilité jusqu'à un certain point, mais cette utilité devait disparaître, aux alentours de la Croix du Ciel, si ce n'est avant.

Alors, ressentez cela. Qu'est-ce qui est à vous et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Ressentez-le. Faites une liste.

Et donc ça, c'est un point important. Et en point numéro 2, et je vous en ai déjà parlé dans le passé, et j'ai agacé bon nombre de Shaumbra avec ça, mais c'est pour ça que je suis là, je suis là pour vous provoquer intentionnellement et vous irriter parfois. De cette façon, nous ne sombrerons pas dans la léthargie, et vous ne deviendrez pas complaisants envers vous-mêmes.

Un peu d'irritation vous fera avancer. Même si vous êtes fâchés contre moi, ce n'est pas grave. Je peux l'encaisser.

2 ~ Qu'en retirez-vous ?

Et donc, le point suivant, c'est : qu'est-ce que vous retirez encore des expériences que vous vivez ?

C'est vraiment très simple. Vous avez des problèmes dans une relation amoureuse. Ok. Ça arrive. Mais pourquoi ce problème est-il toujours là ? Pourquoi est-il toujours là ? C'est parce que vous en retirez encore quelque chose.

Vous pouvez passer en revue la liste de tout ce qui se passe dans votre vie en ce moment, quoi que ce soit – qu'il s'agisse d'un problème financier, d'un problème de santé, d'un problème relationnel, quoi que ce soit de ce genre ; que ce soit le sentiment d'être perdu ; le sentiment de manquer d'outils, ou quoi que ce soit d'autre –, si c'est là, c'est parce que vous en tirez encore quelque chose. C'est aussi simple que cela. Il n'y a pas d'autre explication. Non, personne ne vous a collé ça dessus en vous obligeant désormais à le porter. C'est parce que vous en retirez encore quelque chose. Si ce n'était pas le cas, ça disparaîtrait aussitôt – clac ! – comme ça. Ce serait parti.

Alors, ressentez cela en profondeur. Qu'est-ce que vous retirez encore de ce problème que vous rencontrez dans votre boulot, dans votre carrière, ou même avec votre passion ? Qu'est-ce que vous en retirez encore ?

Mis à part le fait que ce soit quelque chose d'agaçant, que ce soit pénible, que cela vous pompe votre énergie et tout le reste, pourquoi est-ce toujours là ? Posez-vous la question, mais avec sagesse cette fois. Pas simplement dans votre brouhaha mental, mais posez-vous la question depuis l'espace de votre sagesse.

Prenez une profonde respiration et dites-vous : « d'accord, j'ai ce problème. Pourquoi est-il toujours là ? »

Et ensuite, retournez à votre vie quotidienne, et la sagesse vous donnera, pas nécessairement la réponse, mais une perspective plus large. Elle ne viendra pas tout à coup vous rédiger un petit texte, vous savez, en cent mots ou moins, en vous donnant la raison du pourquoi votre problème est toujours là. Mais soudain, vous aurez une connaissance intérieure : « Ah, c'est toujours là parce que j'en retire quelque chose. »

Toute cette histoire avec, par exemple, le fait que vous détestiez votre boulot, mais que vous pensez devoir le garder pour avoir un salaire, alors que ce que vous aimeriez faire, c'est vous mettre à votre compte et faire autre chose. Ok, allez-y, toutes les énergies sont là et soutiendront cela. Mais si vous continuez à jouer le jeu qui consiste à vous dire que vous ne savez pas comment faire, que vous n'êtes pas prêt pour ça, que monter un business, c'est une espèce d'immense jeu monstrueux ou quoi que ce soit d'autre, alors ce problème demeurera.

Et donc, qu'est-ce que vous en retirez encore ? Je sais que je vous ai dit cela de très, très nombreuses fois, et certains parmi vous sont en train de se dire : « Tu ne peux pas nous raconter quelque chose de nouveau ? » Je le ferai, quand vous aurez compris l'ancien *(petit rire)*.

3 ~ Et après

Bon, le point suivant sur notre liste noire, c'est... Certains d'entre vous veulent savoir ce qui arrivera ensuite. Vous souhaitez que le futur soit défini et tout tracé avant de lâcher l'ancien. Ça, c'est un gros problème, une de vos grandes difficultés.

En gros, vous êtes ici, et vous voulez savoir où se trouve « là-bas ». Vous êtes dans une certaine situation dans votre vie humaine, mais vous ne voulez pas la lâcher tant que vous ne savez pas quelle sera la prochaine étape. Bonne chance avec ça. Ça ne fonctionne pas comme ça, plus maintenant.

Le nouveau projet ne viendra pas soudain se présenter à vous. Il n'arrivera pas sous la forme d'une belle proposition bien rangée dans un joli classeur ou quelque chose du genre, en vous disant : « D'accord, voici ton nouveau projet », et ce pour de nombreuses raisons. D'une part, ce serait quelque chose de limité. D'autre part, vous devez être prêt à lâcher l'ancien. Non pas en vous disant : « Je vais le remplacer par quelque chose de mieux », mais en étant réellement prêt à lâcher votre identité, vos schémas répétitifs, et tout le reste.

Certains d'entre vous se disent : « Eh bien, j'ai lâché prise il y a bien longtemps. » Pas vraiment, non. Vous pensez avoir lâché prise, ou vous avez lâché certaines choses, mais pas vraiment. Vous attendez, vous hésitez, vous restez assis le cul entre deux chaises, à attendre qu'un ange débarque pour vous présenter la suite, ce qui vous attend. Je peux comprendre cela, mais il arrive aussi un moment où vous devez faire le grand saut, vous devez vous jeter à l'eau (descendre de la clôture sur laquelle vous étiez installé).

Quand vous le ferez, et je vous l'ai déjà dit à plusieurs reprises, mais quand vous le ferez, vous pourrez même descendre du mauvais côté de la clôture. Vous pourrez trébucher en descendant de

la clôture et vous faire des bleus partout. Vous pourrez vous rendre compte, une fois descendu de cette clôture pour faire quelque chose, qu'il se trouvera en-dessous un grand abîme très sombre. Tout cela pourra effectivement arriver. Mais ce qui se passera désormais, c'est que votre sagesse, votre essence, vous ramènera dans la bonne direction, pour vous permettre d'aller là où votre énergie veut vraiment aller. Un endroit non pas déterminé en fonction de vos pensées humaines et de ce qu'elles pensent qu'il devrait être, mais votre essence vous guidera vers l'endroit où elle veut vraiment aller, en vous offrant une vue d'ensemble de l'étape suivante.

Et donc, ça c'est un point majeur. Si vous attendez que ce qui se passera ensuite se manifeste à vous en vous disant exactement ce qu'il en sera, vous vous méprenez, ça n'arrivera pas. Mais êtes-vous prêt à descendre de votre clôture ? Êtes-vous prêt à vous aventurer au-delà de cette clôture en toute confiance ?

Ce sera là un de ces moments-clés, un moment qui viendra du plus profond de votre âme : « Je suis prêt à mourir pour ça ». Oui, « Je suis totalement prêt à mourir pour ça. » Il vous faudra parvenir à ce degré de passion-là. À être tellement prêt que « je suis prêt à mourir pour ça, et donc oui, je vais le faire. » Vous indiquerez ainsi de manière parfaitement claire à chaque part de votre être que vous êtes vraiment prêt à ça. Que vous y êtes réellement prêt.

Ça me rappelle cette vieille histoire qui s'était passée dans une école des Mystères, il y a de nombreuses vies de cela : quelqu'un avait été attrapé par son Maître qui avait failli le noyer en plongeant sa tête sous l'eau. Le Maître l'avait ensuite remonté pour le laisser respirer en le tirant par les cheveux, et la personne s'était mise à tousser en recrachant de l'eau. Elle était évidemment furieuse, en colère etc. parce qu'elle avait failli mourir. Et le Maître lui avait alors dit : « Quand tu auras envie de vivre, quand tu souhaiteras cette connexion avec ton Je Suis de manière aussi forte que tu avais envie de respirer à l'instant, quand tu en auras envie autant que tu as eu envie de reprendre ton souffle à l'instant, alors c'est à ce moment-là que les véritables changements commenceront à s'opérer en toi. »

Et je suis vraiment désolé d'avoir été obligé de faire ça à l'un d'entre vous dans une de nos Écoles des Mystères, mais je voulais faire passer mon message : il s'agit là d'une passion profonde. Et non, vous n'êtes pas obligé de mourir pour ça. Pas du tout. Mais vous devez y être prêt, en avoir envie avec une telle passion qu'elle puisse faire voler en éclats vos anciens schémas, et toutes ces choses du passé qui vous avaient maintenu bloqué, et qu'elle puisse faire voler en éclats les résistances de votre mental, lequel continue encore et toujours à jouer à ses petits jeux. Il cessera très bientôt de le faire, mais il continue toujours actuellement à jouer son petit jeu.

À quel point le désirez-vous, et qu'êtes-vous prêt à faire pour ça ?

Comme je vous l'ai dit, quand je lui avais plongé la tête sous l'eau, c'était pour essayer de vous faire comprendre que c'est seulement et uniquement quand vous choisirez votre vie, votre essence, autant que vous pourriez désirer cette bouffée d'air, que les choses commenceront à changer pour vous. Rester assis là à en parler, à vous lamenter, à râler, à vous plaindre et à en rejeter la faute sur tout le monde, ce n'est pas comme ça que ça marchera.

Vous devez le vouloir, le vouloir vraiment, profondément. Et alors ça commencera à se produire.

4 ~ Blâmer les autres

Point suivant sur notre liste. Ah, celui-ci est un problème très ancien et qui vous est familier : le fait de blâmer tout le monde (pour les problèmes que vous avez, leur en faire porter la responsabilité). De blâmer autrui.

La question ici, c'est : qu'est-ce que vous combattez, ou pourquoi êtes-vous dans cette lutte ? Quand vous blâmez les autres, que vous leur faites porter la responsabilité de quelque chose.

L'un de mes sujets préférés actuellement, ou l'un de ceux que j'aime le moins plutôt, ce sont les théories du complot. Elles sont partout, et elles surgissent toujours durant les périodes de transition, de transformation. Et il y a toujours l'idée d'une organisation secrète, d'extraterrestres, de gouvernements ou de grandes entreprises qui auraient un agenda caché pour prendre le contrôle du monde. Ça s'est produit très, très rarement dans l'histoire, que quelqu'un veuille conquérir le monde, et, vous savez, malheur à celui qui s'y risquerait, parce qu'il récupèrerait seulement tout un tas de problèmes. C'est tout. Je veux dire, c'est tout.

Mais actuellement, il circule beaucoup de théories du complot sur ce qui se passe. J'en ai entendu tout un tas. On pourrait faire une véritable comédie sur les théories du complot. Vraiment. Mais où les gens vont-ils chercher des trucs pareils ?

Oui, dans une certaine mesure, c'est basé sur un petit fond de vérité, mais ensuite, c'est démesurément exagéré, poussé à l'extrême. Pourquoi ? Parce que les gens aiment ça. Ils aiment le drame, l'émotion qu'il y a là-dedans, peu importe le sujet que ça touche : l'État profond, les cabales, les extraterrestres, les gouvernements secrets et ces familles d'ultra-riches. Et vous savez, même si c'était vrai, et alors ? Et alors ?!

Ça ne doit pas vous affecter. Vous êtes souverains. Et dans ces histoires, on veut blâmer les autres, rejeter la faute de quelque chose sur quelqu'un, et l'idée c'est de réunir du monde, d'avoir

une audience pour pouvoir se plaindre, et être à la tête ou à l'avant-garde de toutes ces récriminations, et de toutes ces histoires secrètes.

Saviez-vous que les baleines essaient de prendre le contrôle de la planète actuellement ? Elles vont manger tous les humains. Ouais. Je veux dire, j'ai lu ça récemment ! C'est le complot des baleines : elles sont en train de se réunir depuis les quatre coins de la planète pour fomenter quelque chose. Elles ont tenu une réunion secrète il y a quelques mois, pas très loin d'ici d'ailleurs, à Kona. Et les chefs de toutes les tribus de baleines sont venus pour discuter de comment conquérir le monde. Et il y a des gens qui croient à ça !

Et la théorie de la Terre plate. Je veux dire, celle-ci, elle est drôle. Je veux dire, c'est quelque chose d'assez marrant, mais c'est une manière de se distraire et d'éviter quelque chose. Quand on se lance dans des théories du complot, soudain on n'a plus à se confronter à soi-même, ce qui est l'une des choses les plus difficiles à faire. Moi, à votre place, je travaillerais plutôt sur vos propres complots. Pourquoi et comment complotez-vous et manigancez-vous contre vous-mêmes pour prendre le contrôle de vous-mêmes ? Voilà qui serait intéressant. Ça pourrait être le thème d'un autre bon sketch comique.

Et donc, rejeter la faute sur les autres est l'une des choses avec lesquelles certains d'entre vous bataillent encore. Pas vous tous, je ne fais ici que pointer les grosses tendances. Le fait de blâmer votre famille. C'est votre foutue famille ! Oui, c'est vous qui l'avez choisie. Comprenez pourquoi vous l'avez choisie, et ensuite passez à autre chose. Ce n'est pas vraiment votre famille, en réalité. Et vos enfants ne sont pas vraiment vos enfants. Ils ne sont pas à vous. Vous les avez mis au monde, et vous avez payé toutes leurs factures quand ils étaient plus jeunes, et peut-être que c'est encore le cas aujourd'hui, même s'ils ont 45 ans, peut-être que vous payez toujours leurs factures. Mais vous ne pouvez pas leur en faire le reproche. Arrêtez de les blâmer pour ça. Ou de blâmer votre partenaire, votre conjoint, ou votre travail, ou quoi que ce soit d'autre.

Vous devez arrêter de blâmer autrui. Une autre façon de vous le dire, c'est que si vous vous êtes mis dans cette situation, vous pouvez aussi vous en sortir.

Blâmer les autres est une incroyable distraction, et cette tendance risque de bloquer vos énergies et de vous plonger dans une confusion totale. Alors qu'en réalité, la seule chose qui puisse faire une différence, c'est que désormais, votre énergie souhaite vous servir. Mais comment pourra-t-elle le faire si vous blâmez tout le monde ? Je veux dire, elle veut vous servir d'une manière différente, pas simplement en jouant au jeu des reproches. Elle veut vous servir autrement. Mais tant que vous rejetterez la faute sur les autres, elle ne le pourra pas, tout simplement.

5 ~ Assumer une Responsabilité Excessive

Et point suivant, certains d'entre vous se sentent, je ne veux pas dire coupables, mais vous assumez encore une responsabilité excessive envers les autres. Ça, c'est un peu un grand trait de caractère chez les Shaumbra. Vous prenez soin de vos parents. Vous prenez soin de vos enfants. Vous prenez soin de vos grands-parents. Pour quoi que ce soit, vous vous sentez toujours responsable des autres. Et je parle bien ici de responsabilité excessive. Je ne vous dis pas de ne pas vous soucier d'eux, mais arrêtez de vous étouffer vous-même pour ça.

Vous devez d'abord prendre soin de vous avant de pouvoir réellement prendre soin des autres. Et prendre soin d'eux ne signifie pas être à leurs petits soins jour et nuit, répondre au moindre de leurs caprices. À un certain niveau, cela leur plait que vous soyez suffisamment naïfs pour faire cela. Et donc bien sûr, ils vous laisseront continuer à le faire. Mais un véritable soin ne peut se prodiguer que lorsqu'il ne vous épuise pas chaque jour. Lorsqu'il n'épuise pas vos propres finances, ni votre propre santé. Il ne s'agit pas de faire ça. Et il est temps de lâcher prise là-dessus.

Vous ne pourrez véritablement prendre soin d'eux qu'en étant présent à votre conscience et lumière. C'est cela qui changera tout. Qui transformera la situation avec eux. Qui modifiera votre propre situation.

Et donc, je vous reprendrai franchement si vous continuez à vous occuper de tout le monde. Je ne vous dis pas de ne pas les aider, mais ne les laissez pas vous épuiser. Arrêtez de vous mettre dans cette position où vous vous occupez de tout le monde, en vous servant de ça comme excuse pour ne pas prendre soin de vous-même.

Si vous prenez soin des autres, mais que vous n'utilisez pas cela comme excuse ; que vous dites : « Oui, je prends soin des autres mais je continue toujours de faire ce que je veux, de m'occuper de moi », alors c'est très bien, et donc prenez soin d'eux. Mais si vous dites : « Je ne peux pas » – complétez la phrase – « Je ne peux pas atteindre ma pleine réalisation, je ne peux pas descendre de ma clôture pour le moment, je ne peux pas passer à la prochaine étape à cause de ceci – j'attends que maman soit morte » – alors tout ça, ce sont des excuses, et c'est ce qui vous rongera désormais. Vraiment. Ça vous mettra très mal à l'aise, ce sera très pénible pour vous, et pourtant, quand on en parle, quand vous et moi en discutons, c'est toujours ça qui revient chez vous comme excuse : « Eh bien, je dois d'abord m'occuper de… », compléter la suite.

Non, pas du tout. Ce n'est pas en faisant ce que vous faites que vous prenez soin des autres. Non, pas du tout. Et en fait, ça joue même autant contre eux que contre vous.

On peut tout à fait s'occuper et *prendre soin* des autres, mais pas en s'épuisant, en se vidant soi-même. Vous pouvez tout à fait *prendre soin* des autres, mais sans le faire au détriment de votre propre soin pour vous. Vous constaterez d'ailleurs que c'est quand on prend soin de soi d'abord,

qu’on peut ensuite facilement prendre soin des autres, prendre soin d'eux émotionnellement parlant, mais aussi en passant du temps avec eux. En comprenant qu’il s’agit d’un équilibre. Et aussi de comprendre ce qui est bien pour eux.

Et donc, ça, c'est une autre raison actuellement qui explique certains des problèmes, certaines des batailles que vous vivez. Et je sais que tout ça, c’est un peu inconfortable pour certains d’entre vous. Vous aimeriez passer à un nouvel enseignement ou autre chose, mais nous devons d’abord dépasser certaines de vos anciennes tendances.

6 ~ Les problématiques de santé et du vieillissement

Une autre situation que beaucoup d'entre vous vivent actuellement : celle en lien avec la santé et les problèmes de vieillissement.

Oui, c'est là quelque chose de bien réel, qui vous cause de la douleur. Et comment pourriez-vous passer aux prochaines étapes, explorer le multidimensionnel, et voir se déployer en vous réalisations après réalisations, ou tout simplement vous ouvrir, en ayant des problèmes de santé ? Quand votre corps vous fait mal ou qu'il souffre d’une maladie, ou qu’il vieillit tout simplement, et que vous vous dites : « Oh, je vieillis. Je n'ai tout simplement plus l'énergie de faire tout ça en ce moment. » Tout ça, ce sont des excuses.

Si vous avez un problème de santé actuellement, ressentez-en la sagesse. Pourquoi ce problème est-il là ? N’en faites pas une analyse intellectuelle, mais ressentez-en la sagesse. Pourquoi est-il là ? Et comment pourrait-il être relâché ?

Aucun d'entre vous ne devrait avoir de problèmes de santé. Non. Votre corps a la capacité naturelle de se régénérer et de se guérir tout seul. Oui, vous pouvez être un peu en baisse d’énergie de temps en temps, attraper un rhume ou une grippe parfois. Ce sera alors un temps de purge, un temps de redémarrage, un temps de remise à niveau. Mais non, autrement, vous ne devriez pas avoir de problèmes de santé. Si vous en avez, demandez-vous pourquoi ? Et ne les combattez pas.

Il ne s’agit pas de les combattre. Il ne s’agit pas non plus de faire de la pensée positive. Il s’agit de vous dire : « Je suis prêt à laisser tomber ça. » Et alors de le laisser tomber. Ne vous appesantissez pas dessus et ne vous complaisez pas dans le problème. Vous ne devriez vraiment pas avoir de problèmes de santé.

Vieillir ? C'est pareil. Vous devriez aller de mieux en mieux en prenant de l'âge et en vieillissant. Votre corps devrait être plus résilient. Pas nécessairement d'un point de vue musculaire, mais votre corps devrait être plus souple, ayant appris au fil de toutes ces années d'expérience, comment s'adapter, composer avec les choses. Et en vieillissant votre corps…, vous devriez en réalité être en meilleure… vous devriez avoir une vie sexuelle bien meilleure qu'avant, ayant appris au fil du temps comment interagir avec une autre personne. Votre vie sexuelle ne devrait pas diminuer du simple fait que vous êtes ménopausée ou parce que vous prenez de l'âge et n'arrivez plus à avoir une bonne érection. Elle devrait au contraire s'améliorer.

Et donc, tout ça ce ne sont que des excuses que je n'accepte pas. Et vous me dites alors : « Mais, mais, mais Adamus. Mais Adamus. » Il y a en tellement parmi vous qui me disent ça tout le temps, que je crois qu'on va bientôt être obligé de me changer de nom. Les Maîtres Ascensionnés vont bientôt m'appeler Mais-Adamus parce que vous me dites ça tellement souvent. « Mais-Adamus, tu ne comprends pas. » Si, je *comprends tout à fait*, et ce que moi je vous dis, c'est passons à autre chose. Nous devons avancer.

7 ~ Je ne sais pas

Il y a une autre chose que beaucoup parmi vous font encore. Et vous savez que ça m'agace au plus haut point. Vous dites : « Je ne sais pas. »

« Je ne sais pas. » Vous n'avez pas encore compris depuis le temps que c'est ma bête noire ? Dire « je ne sais pas », ça paramètre l'énergie de telle sorte que vous ne saurez jamais. « Je ne sais pas. » C'est une solution de facilité. Ça veut dire : « Je ne vais pas chercher à le savoir, je ne vais pas essayer de le découvrir. » »

Ce serait différent si vous disiez – et je vous l'ai déjà dit – si vous disiez : « Je n'ai pas encore trouvé la réponse, mais je vais la permettre. » Ça, c'est quelque chose de différent. Ça, ça signifie que vous n'êtes pas encore tout à fait prêt. Alors que « Je ne sais pas », ça signifie « Non, la réponse n'est pas là, et elle n'y sera jamais. Je ne sais pas. »

Beaucoup parmi vous utilisent encore cette expression, pas forcément formulée de la sorte, mais ils se le disent aussi à eux-mêmes. « Je n'arrive pas à comprendre ceci. Je ne sais pas quoi faire ensuite. Je suis perdu. Rien ne marche. » Oh, doux Jésus, ça aussi c'est une autre de vos phrases clés : « Rien ne marche. » C'est parce que vous résistez, et de manière volontaire en un sens. Pourquoi faites-vous ça ? Pourquoi faites-vous ça ? Vous pouvez sortir de la souffrance à présent, ou des luttes que vous traversez, mais vous devez lâcher prise sur ces choses-là.

« Je ne sais pas » versus : pourquoi ne pas prendre une grande inspiration en vous disant : « Je reçois le savoir, ma connaissance intérieure. Je reçois ma connaissance intérieure. » C'est très simple. Est-ce que ça vous ferait vraiment mal de dire ça au lieu de « Je ne sais pas » ?

C'est l'une des raisons pour lesquelles vous bataillez. « Je ne sais pas. Je n'ai pas les réponses », et du coup vous voudriez que je vous les écrive et que je vous les grave sur des plaques d'or. Non, ça, c'était Joseph Smith et les Mormons. Moi, je ne fais pas dans les plaques d'or. Non.

Alors, prenez une bonne et profonde inspiration. Vous savez déjà. La réponse est dans votre champ. Elle est dans le champ. Elle est juste là. Prenez une profonde inspiration et permettez-la.

8 ~ L'apitoiement sur soi

Et puis, il y a encore autre chose, c'est l'apitoiement sur soi. Le fait de s'apitoyer sur soi-même.

Ça, ce n'était pas un très gros problème avant. Mais c'est vraiment quelque chose qui a fortement émergé ces derniers temps : le fait de vous apitoyer sur vous-mêmes. « Pauvre de moi. Pauvre de moi. J'ai ou j'ai eu une vie très dure. J'ai traversé beaucoup d'épreuves. J'ai enduré beaucoup. » Vous savez, ça, c'est une sacrée pièce de théâtre, un super numéro. Et d'une certaine manière, ça vous fait du bien, pas vrai ? Ces « Pauvre de moi. Je suis accablé et tout se ligue contre moi. » Ok, très bien. C'est de l'apitoiement sur vous-mêmes. Mais quand serez-vous prêts à passer à autre chose ? Quand serez-vous prêts à lâcher prise là-dessus ? Ça vous fait vous sentir bien d'une certaine manière. Ça vous donne une bonne raison de vous plaindre, d'être désolés pour vous-mêmes. Mais il est temps de laisser tomber tout ça.

Pour aller droit au but, l'apitoiement sur soi-même, c'est quand, après avoir créé votre propre réalité, vous pleurez dessus ensuite, vous vous lamentez sur votre sort. Mais bon, êtes-vous prêt à sortir de cet apitoiement sur vous-même à présent, à grandir, à devenir mature et à permettre à votre sagesse de venir à vous ?

L'apitoiement sur soi ne peut pas survivre à la lumière de votre sagesse. Non. C'est pour cela d'ailleurs que certains parmi vous résistent à leur sagesse, parce que le cas échéant, vous ne pourrez plus jouer ce jeu de l'apitoiement sur vous-même. Et je n'ai aucune pitié pour ceux qui s'apitoient sur eux-mêmes. Aucune, aucune. C'est un immense jeu, et ça vous fait du bien de penser que le monde est contre vous, ou que vous avez ou avez eu une vie plus dure que n'importe qui.

Ok, et maintenant, qu'allez-vous faire à partir de là ? Êtes-vous prêt à lâcher prise là-dessus ? Au lieu de vous apitoyer sur vous-même, que diriez-vous de tester votre estime pour vous-même ?

« Je suis ce que je suis. J'existe. Je suis un créateur. Et je permets. Je permets. »

Alors, prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

Prenons une bonne et profonde inspiration alors que nous poursuivons notre discussion. Et je suis désolé... Non, je ne le suis pas. J'en ai offensé certains parmi vous, ou vous êtes tout surpris, ou vous réagissez du style : « Adamus, ça, ce n'est pas moi. » Oui, en tout cas, beaucoup parmi vous sont comme ça. Pas tous, mais ressentez-le.

Pourquoi luttez-vous actuellement ? Vous devriez avoir très peu de raisons de lutter actuellement, à part contre l'intensité de la conscience de masse. Mais sinon, vous avez très peu de raisons de lutter. Ni pour des raisons de santé, ni pour des raisons de finances, ou d'estime de vous-même, rien de tout cela. Vous n'avez que très peu de raisons de lutter. La seule chose vraiment valable en ce moment, je dirais, c'est que la conscience de masse est intense, difficile.

La conscience de masse crée une force de gravité qui n'est pas la vôtre, mais qui attire les choses à elle de plus en plus fort. Le balancier oscille comme jamais auparavant. Oui, il est complètement fou, et vous le ressentez.

Vous le ressentez dans la nature, alors que Gaïa s'en va. Vous le ressentez dans la politique et toute cette discussion et ce débat autour de l'IA, et les inégalités qu'elle creuse, et tout le reste. Mais j'en reviens à notre premier point : qu'est-ce qui est à vous ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Prenons une grande inspiration avant de passer à la suite de notre Shoud.

Alors, prenez une profonde inspiration.

La Sagesse

Cette série s'intitule la série de la Sagesse. Nous en sommes désormais à la série de la Sagesse, et c'est l'outil le plus précieux et puissant que vous ayez actuellement.

Ce n'est pas juste là un joli nom que nous avons fabriqué (*allusion au jeu de mot anglais Wizdom signifiant Sagesse mais créé à partir d'une contraction entre les mots Wisdom / Sagesse et Wizard / Magicien*). C'est l'outil le plus précieux que vous ayez en ce moment, votre sagesse.

Elle ne vous est disponible que depuis cinq ou six ans environ. Elle a vraiment commencé à émerger en vous après la Croix du Ciel. Elle est là. C'est la vôtre. Elle est dans votre champ.

Ce n'est rien que vous ayez construit ou fabriqué. Ce n'est rien que vous deviez gagner à la sueur de votre front, en y travaillant dur ou en vous apitoyant sur vous-même. Elle est là, et elle vous arrive naturellement à présent. Vous n'avez pas besoin de la forcer. Vous n'avez même pas besoin de la définir. Elle vous arrive, tout simplement.

Comme je vous l'ai dit dans notre dernier Shoud, je vous ai dit que cette sagesse vous donnerait des ailes pour aller dans la nouvelle sentience. C'est l'atout le plus précieux que vous ayez désormais, alors que vous entrez dans une nouvelle sentience.

Je vous ai demandé de faire une pause de sagesse. Votre vie continuera à être riche d'événements, d'événements marquants, de drames provenant d'autres personnes, ou même de vos propres remous intérieurs à mesure que vos vies passées réécriront leurs histoires. Elle continuera d'être pleine de tout ça, ça ne s'arrêtera pas. Et le meilleur ami que vous aurez désormais, ce sera votre sagesse.

C'est à ce moment-là en effet que vous prendrez une profonde inspiration, et qu'au lieu de vous emballer, de partir dans tous les sens comme le Chapelier fou dans *Alice au pays des merveilles* et de monter dans les tours, vous prendrez une profonde inspiration en vous disant : « Ok, j'accueille ma sagesse. » Et ensuite, vous continuerez votre vie. Vous continuerez à vaquer à votre vie. Vous ne vous focaliserez pas dessus. Vous ne mentaliserez pas tout ça. Vous ne passerez pas des heures à méditer en attendant que la sagesse vous arrive. Vous vaquerez à vos occupations, et elle se présentera au moment opportun. Peut-être une minute plus tard, une heure plus tard, peu importe. Mais la sagesse sera là, parce que vous l'aurez permise et que vous vous serez ouvert à elle.

Là où vous allez, où nous allons, il ne s'agit pas seulement d'améliorer une ancienne identité. Nous entrons dans quelque chose de totalement nouveau. Nous en avons beaucoup parlé, mais nous allons vers quelque chose de totalement différent. Il s'agit d'une sagesse qui vous donnera des ailes. D'une sagesse qui vous permettra de comprendre que tout ça, c'est quelque chose de complètement nouveau. Il s'agit, comment dites-vous déjà, d'un nouveau paradigme. Il s'agit d'une nouvelle façon d'être.

Il s'agit d'un système d'exploitation totalement différent que nous allons découvrir. Quelque chose qui... Je ne peux pas vous dire : « Ce sera quelque chose qui ressemblera à ceci ou cela. » Vous devrez en faire l'expérience. Et c'est littéralement vous qui le ferez venir à vous, et il sera parfaitement adapté à vous et à votre situation de vie actuelle.

C'est la sagesse qui vous donnera des ailes pour accéder à la nouvelle sentience. C'est pour cela que j'insiste autant en ce moment pour que vous fassiez une pause de sagesse. Ça ne vous demandera aucun effort. Vous n'aurez pas à vous stresser pour ça. Faites une pause de sagesse avec tout ce qui se présentera de difficile dans votre vie, tout ce contre quoi vous serez en train de lutter. Faites une pause de sagesse. Une pause de sagesse que vous appliquerez même à des choses comme : « Qu'est-ce qui m'appartient et qu'est-ce qui ne m'appartient pas ? Pourquoi est-ce que je passe ma vie à m'occuper des autres et pas de moi-même ? Pourquoi est-ce que je me laisse happer par ces théories du complot, et pourquoi est-ce que je passe mon temps à blâmer les autres ? » Et ensuite, ressentez-le, tout simplement.

Ressentez-le tout simplement, et cette sagesse vous apportera la réponse. Pourquoi est-ce que vous avez l'impression de ne pas ressentir de choses alors que les autres les ressentent ? Eh bien, tout d'abord, les autres ne les ressentent pas forcément. Souvent, c'est un tas de makyo. Pourquoi est-ce que vous ne sentez pas les choses ? Au lieu d'essayer de trouver une réponse dans votre propre tête – votre propre tête qui ira inventer une histoire folle à ce sujet – écoutez votre sagesse. Ressentez votre sagesse. C'est elle qui vous donnera la réponse.

Et donc, la sagesse vous donnera des ailes. C'est très important désormais.

Ressentez ça. La sagesse vous donnera des ailes.

Et soudain, vous réaliserez que ces difficultés que vous avez ne sont pas si énormes que vous le pensiez. Elles n'ont pas à prendre autant de place dans votre vie.

Et donc, demandez-vous à présent : « Où se porte votre attention ? Où se porte votre attention ? » Est-ce qu'elle se porte sur vos problèmes, vos luttes et les drames que vous vivez ?

Est-ce que votre attention se porte sur les distractions présentes dans votre vie, causées par les autres ou par vous-mêmes ?

Votre attention se porte-t-elle sur votre apitoiement sur vous-même ?

Votre attention se porte-t-elle sur les « Je ne sais pas » ?

Ressentez-le. Il ne s'agit pas de vous juger. Où se porte votre attention ? Sur la situation pourrie que vous vivez en ce moment, vos conditions de vie, vos souhaits et désirs de quelque chose ? Souhaiter ou désirer quelque chose ne fonctionne plus à ce stade. Je ne vous dis pas de ne plus rêver, mais parfois vous attendez que la réponse vous tombe du ciel. Vous attendez qu'un grand char rempli d'or arrive vers vous. Vous attendez qu'un grand événement se produise. Ça ne se passera pas comme ça. Ça n'arrivera pas en réalité.

Pour l'instant, il s’agira seulement de prendre une bonne et profonde inspiration et simplement de permettre – oui, c'est ce bon vieux mot, permettre – de permettre votre sagesse désormais.

Vous commencerez à ressentir – et ce sera vraiment une bonne chose de ressentir ça, ce sera la première chose que vous ferez en vous réveillant le matin – vous commencerez à ressentir : « Où se porte mon attention ? » Où se porte votre attention au cours de la journée ? Est-ce que vous la concentrez sur vos soucis, vos problèmes, vos défauts et tout le reste ? Ou est-ce que votre attention est tournée sur votre sagesse ? Est-ce qu'elle est tournée vers cette transformation vraiment extraordinaire qui s'opère en vous à tous les niveaux, dans votre passé, votre futur et votre présent ?

Où se porte votre attention en ce moment même ? Ressentez cela. Prenez une bonne et profonde inspiration

La Dualité émotionnelle

Cela nous amène maintenant à parler d’un sujet dont j'ai commencé à vous parler récemment à Keahak, et avec l'un de nos groupes ici à Kona : la dualité émotionnelle.

J'ai déjà fait cette affirmation, je vais vous la répéter et je la maintiens plus que jamais : tout dans la réalité humaine commence par des émotions. Tout. Tout est bâti là-dessus. Et pas sur les pensées mentales. Pas sur votre perception à travers vos sens humains tels que ceux de la vue et de l'ouïe; perception qui serait ensuite suivie de l'apparition de la réalité ou du fait que vous en deveniez conscient. Non. Tout commence par des émotions.

Les émotions sont soit positives, soit négatives. Il y a le négatif ou le positif. Le haut ou le bas. Elles procèdent d’une dualité. Elles sont une expression de la dualité originelle présente dans la création, depuis bien avant la Terre. La dualité existait déjà, bien avant la Terre. La dualité a été un moyen de se regarder dans le miroir, de regarder au-delà de soi pour se voir soi-même. Elle a servi un propos magnifique, rempli un rôle magnifique, jusqu'à un certain point. Et ce que les humains ont fait, c'est qu’eux, ils ont créé la dualité émotionnelle, la dualité des émotions. Et donc, quelque chose est soit bon, soit mauvais. Soit vous allez vers quelque chose, soit vous vous en éloignez.

Il y a des gens que vous rencontrez sur votre chemin, et soit vous êtes attirés par eux, soit vous ressentez de la répulsion ou du rejet envers eux. Et c'est exactement ainsi que fonctionne la dualité émotionnelle. C'est le fondement même de la réalité humaine, de la perception humaine.

Et ensuite arrivent les pensées, les jugements, le fait de mettre les choses dans des catégories, de les définir. Mais en premier lieu, il y a les émotions, et elles sont soit positives, soit négatives. Et vous pouvez faire des allers-retours, mais soit vous allez vers quelque chose, soit vous vous en éloignez.

C'est le cas avec la nourriture, les choses qui vous divertissent, ou quoi que ce soit d'autre. Remarquez comme vous êtes toujours en train soit d'aller vers quelque chose, soit de vous en éloigner. Ou, oui, parfois vous êtes bloqué au milieu, mais au final, il s'agit toujours soit d'aller vers quelque chose, soit de s'éloigner de quelque chose.

C'est ce qui est à la base, au fondement de la réalité humaine, point final. Ce n'est pas votre intellect. L'intellect arrive plus tard. Ce n'est pas l'intellect qui définit votre réalité ou qui la crée en premier. Ce sont vos émotions. Les émotions à l'origine sont nées à partir du mental, lequel essayait de trouver un moyen de ressentir et de sentir les choses. Mais en fin de compte, la dualité des émotions, c'est ça qui gouverne la vie. C'est aussi simple que ça.

N'analysez pas trop cela. Ressentez-le.

Les émotions sont à la base de tout – de la biologie, des sciences, des mathématiques. Oui, les maths sont quelque chose d'émotionnel. Certains d'entre vous me crient : « Ce n'est pas possible. » Si, c'est vrai. Tout est basé ou fondé sur une dualité émotionnelle. Mais nous, nous commençons à aller au-delà de tout ça à présent. Nous commençons à aller au-delà. Pas le reste de la planète. Eux, ils ont encore du chemin à faire.

Observez-le. Observez-le autour de vous, chez n'importe qui. Les gens que vous connaissez, les gens que vous croisez dans un magasin. La dualité émotionnelle. C'est soit positif, soit négatif. Aller vers quelque chose, ou s'éloigner de quelque chose. Accueillir quelque chose à bras ouverts ou fuir quelque chose. C'est ça, votre vie. Et c'est très bien. Cela vous donne une base intéressante pour vivre vos expériences de vie.

Maintenant, en partant de ce postulat que la vie humaine est émotionnelle… et je ne parle pas seulement d'émotionnel au sens de pleurer, d'être déprimé ou quelque chose comme ça. Être dans l'émotion, ça renvoie à toute forme de réaction à quoi que ce soit. Ça peut être de la joie. Ça peut être simplement le fait de dire que vous observez quelque chose. Cela reste une réaction émotionnelle.

Les êtres angéliques n'ont pas vraiment – pas à ce point-là – ils n'ont pas vraiment le même type d'émotions que les humains. Il existe un autre système d'exploitation en dehors de cette réalité. C'est là un tout autre sujet, et j'adorerais d'ailleurs faire un Cours Cloud uniquement consacré aux

émotions. Mais comprenez que les émotions, c'est en quelque sorte ce qui est au cœur, au fondement même de la réalité.

Il faut qu'il y ait une conscience pour que la réalité existe. Il faut un observateur, sinon il n'y aurait rien. Pas de conscience, pas de réalité. Ce n'est pas comme si, si vous et tous les autres gens quittiez la conscience, la Terre continuait simplement à tourner. Non, elle cesserait d'exister. Il faut qu'il y ait une conscience, pour tout. Et ensuite, on pourrait poursuivre la discussion avec les champs relationnels et tout le reste, mais il doit y avoir une conscience au départ.

Ensuite, c'est interprété par l'humain sous forme d'émotions, et ce sont ces émotions-là qui forment alors la réalité, laquelle est ensuite perçue par les sens humains et définie par le mental humain. Mais c'est dans cet ordre que ça fonctionne. Une fois que vous avez compris cela, vous avez une très bonne maîtrise de la façon dont fonctionne la réalité, et au final, de la façon dont fonctionne la création.

Je voudrais souligner que les émotions ne sont pas quelque chose de mauvais. Il ne s'agit pas de les juger. Nous ne disons pas qu'il faut seulement avoir de bonnes émotions. C'est impossible. Vous devez avoir les deux. Mais elles constituent la base ou le fondement de la réalité. Grâce à la conscience, à la lumière, et à l'énergie, toutes les émotions prennent ensuite vie et se manifestent au travers de la réalité qui se présente autour de vous, y compris votre voiture, votre maison. Tout est basé sur des émotions. Votre corps, tout.

Émotions et Sagesse

Et cela m'amène au point essentiel ici : que se passera-t-il à présent, alors que vous avez la dualité émotionnelle comme base pour vos expériences, que cette dualité émotionnelle est à la base de l'existence même de votre réalité, que se passera-t-il à présent si vous ajoutez à tout cela la sagesse ?

Ressentez cela un instant. Qu'adviendra-t-il de la dualité émotionnelle quand on y ajoutera la sagesse ?

Ce sera quelque chose d'énorme. De révolutionnaire. Ça constitue le niveau suivant de la métaphysique.

Que se passera-t-il désormais ?

Vous avez avancé jusqu'ici en tant qu'être émotionnel, vous avez fait des expériences, accumulé une quantité incroyable d'expériences qui ont fini par se transformer en sagesse. Et désormais, cette sagesse-là retournera à vous, en impactant de plein fouet l'être émotionnel que vous êtes.

Votre ressenti, vos sens humains, leur sentience reposent entièrement sur des émotions. Mais que se passera-t-il quand votre sagesse entrera en jeu ? Vos émotions disparaitront-elles ? Seront-elles remplacées par autre chose ? Vont-elles soudain devenir de bonnes émotions ? Que se passera-t-il quand votre sagesse entrera en jeu ?

Eh bien, je vais vous dire plusieurs choses. Vous aurez toujours des émotions. Nous n'essayons pas de nous en débarrasser. Et vous ne souhaitez pas non plus vous en débarrasser. Les émotions sont un moyen extraordinaire de vivre des expériences, de créer une réalité et d'en faire l’expérience. Elles ne disparaitront pas, mais quelque chose d'autre se produira.

Quand votre sagesse arrivera et touchera vos émotions, et au fond, quand vous permettrez à votre sagesse de prendre part au fondement émotionnel de votre réalité, que se passera-t-il ?

Eh bien, quelques éléments importants se produiront.

Le premier, c'est que vos émotions mûriront. Vos émotions commenceront à se voir elles-mêmes, plutôt que d'avoir besoin de voir leur contraire ou une autre émotion dans le miroir. Elles commenceront à mûrir, à acquérir une maturité. Elles commenceront à devenir réellement conscientes d’elles-mêmes. Vos bonnes émotions, vos mauvaises émotions. Soudain, elles deviendront conscientes d’elles-mêmes, non pas pour se juger, mais elles acquerront une conscience d’elles-mêmes, une perception consciente d’elles-mêmes.

Et ce que vous aurez – et je parle un peu métaphoriquement ici pour faire passer le message – mais désormais, vous aurez des émotions, lesquelles ont jusqu’à présent toujours été un miroir et la plupart du temps, toujours en conflit les unes avec les autres. Et ce que vous aurez désormais, ce seront des émotions qui, très prudemment, très lentement, mais en quelque sorte de manière très volontaire, se tendront la main l'une vers l'autre et se toucheront presque, jusqu’à se ressentir l’une l'autre un instant.

Ce sera un peu comme si elles se disaient : « Je vis avec toi depuis toujours, mais je me suis toujours battue contre toi. Je me suis toujours servie de toi comme d'un miroir. » Et désormais, elles se tendront la main et se toucheront un bref instant, sans renoncer à leur rôle d'émotion, afin que vous puissiez continuer à percevoir la réalité, mais un changement s'opèrera désormais. Et à ce moment-là, elles ne se dissoudront pas et ne disparaîtront pas. Elles mûriront, et ce qui se passera, c'est que quelque chose de nouveau sera immédiatement et instantanément créé. Quelque chose de nouveau.

Jusqu’à présent, vous avez toujours utilisé vos émotions pour créer et percevoir la réalité physique sur Terre. Et désormais, ce que vous aurez, ce sera l’émergence d'une nouvelle sentience, d’une nouvelle façon de percevoir, d’une nouvelle façon de créer qui n'aura plus besoin des éléments de la dualité des émotions. Vos émotions seront toujours là, mais elles endosseront un rôle un peu différent.

Elles ne s’uniront pas, ne se marieront pas en quelque sorte, ni rien de ce genre. Elles ne se dissoudront pas et ne disparaîtront pas, mais elles mûriront. Elles cesseront d'être aussi frénétiques. Elles arrêteront de hurler leurs émotions. Elles seront désormais plus posées, plus à l'aise avec elles-mêmes, comprenant mieux comment elles ont été le fondement de la réalité, et ce sera désormais pour vous le début d’une nouvelle sentience.

Ce ne sera plus une sentience basée sur les émotions, mais elle ne rejettera pas les émotions non plus. Il ne s’agira plus de dualité, et c'est là un point important, mais cette sentience-là permettra à la dualité d'exister dans le Et. C'est quelque chose de nouveau. Et non, ça n'a jamais été fait ailleurs auparavant. Ça se passe ici même sur cette planète, en ce moment même. Et c'est ça qui est en train de se passer. Et je vous implore de permettre que cela se produise.

C’est en train de se produire. Pas parce que vous êtes une bonne personne ou que vous avez travaillé dur ou quoi que ce soit. C'est juste quelque chose en train de se produire désormais. Et je vous demande de le permettre, s'il vous plaît.

Avoir cette discussion vous permettra, je l'espère, de comprendre ce qui se passe dans votre vie, pourquoi vous éprouvez ces ressentis étranges, pourquoi vous avez parfois l’impression d’avoir plus de réactions émotionnelles que jamais auparavant. Oui, des émotions remonteront à la surface, mais ce ne seront plus obligatoirement des émotions humaines limitées, des émotions de peur, de panique, de colère, d’amour, de joie, ou quoi que ce soit. Elles acquerront une nouvelle profondeur, en soi et dans la façon dont elles se reflèteront les unes les autres. Et c’est ça qui est en train de se produire, bien malgré vous parfois.

C’est en train de se produire en ce moment même. Pouvez-vous le permettre ? Pouvez-vous accepter cela ? Pouvez-vous éviter de le contrôler ou de le gérer, ou de lui dire de se passer plus vite, ou de revenir demain quand vous vous sentirez mieux ? Rien de tout cela. Pouvez-vous simplement permettre que cela se produise ?

Pouvez-vous, dès maintenant, laisser votre dualité émotionnelle s'ouvrir ?

S'ouvrir, parce que c'est un peu ça qui est en train de se passer. Cette dualité était jusqu’à présent figée, bloquée – les deux différents termes de cette dualité étaient figés ou bloqués depuis longtemps – et désormais, leur gravité est en train de se relâcher. Ils sont en train de s'ouvrir. Ils

prennent conscience d'eux-mêmes et en même temps, ils prennent de plus en plus conscience l'un de l'autre.

Ils n'essaient pas de prendre le dessus l'un sur l'autre, ni ne disent : « Alléluia, faisons désormais un, unissons-nous. » Pas du tout. Ils sont en train de mûrir et de s'ouvrir, en même temps qu'une nouvelle sentience commence à émerger en vous.

Tout ce qui est là s'est toujours trouvé dans votre champ, *est* dans votre champ. Ce n'est pas comme si nous allions chercher quelque chose ailleurs ou que nous inventions quelque chose. Nous le permettons. Nous le laissons venir à nous désormais. C'est vraiment quelque chose de très simple à la base. Vous fonctionniez jusque-là grâce à la dualité émotionnelle, et désormais elle est en train d'évoluer, de se transformer. Quelque chose a mûri et c'est ce qui est en train de faire naitre une nouvelle sentience en vous. De la faire naitre, et il ne s'agira pas seulement d'éprouver de meilleures émotions, d'avoir des émotions sur lesquelles vous aurez plus de contrôle ou de maitrise ou quoi que ce soit de ce genre. Ce sera quelque chose de très différent. De vraiment très différent. C'est là où nous en sommes. C'est pour cela que je suis si sacrément fier d'être près de vous, et de faire cela avec vous. Je n'aurais jamais imaginé que nous en arriverions là. Enfin, un petit peu quand même, mais pas à ce point-là.

Vos émotions sont en train de s'ouvrir. Leur force de gravité est en train de se détendre. Vous ressentirez toujours des choses. Vous ressentirez toujours la conscience de masse. Vous ressentirez toujours des douleurs dans votre corps, mais soudain tout ça commencera à prendre une tout autre tournure, dans la façon dont vos émotions se créeront et se manifesteront. Tout ça prendra une dimension complètement différente. Oui, vous ressentirez toujours des choses, mais plus profondément et avec plus de maturité.

Prenons une profonde inspiration avec ça.

Nous ne nous battons pas contre les émotions. Nous n'essayons pas de les repousser. Nous leur permettons simplement de mûrir et de s'ouvrir en même temps, tout en permettant à une nouvelle sentience de prendre place en vous et de nourrir votre perception de la réalité, votre compréhension de la réalité. Et nous ne définirons pas ce que sera cette nouvelle sentience. Nous la permettrons simplement. Nous la permettrons.

Prenons une bonne et profonde inspiration alors que nous allons porter tout cela à un magnifique merabh.

Vous êtes prêts ?

Permettre la sagesse – Merabh

(la musique commence)

J'ai énuméré certaines choses au début, certaines des difficultés, des batailles intérieures que vous vivez.

Ressentez-les, ces difficultés, ces luttes en vous. Cela ne veut pas dire que vous essaierez de leur donner plus de crédit. Cela signifie que vous serez désormais l'observateur de ces luttes en vous.

Elles sont bien réelles. Elles sont là. Nous n'essaierons pas de les surmonter (d'en venir à bout mentalement). Nous essaierons juste de les laisser partir, de les relâcher.

Prenez une bonne et profonde inspiration.

(pause)

Oui, vos luttes, vos difficultés... Comme je vous l'ai dit, la plus importante à laquelle vous aurez à faire face en vérité, la véritable difficulté que vous devrez affronter, c'est que vous êtes immergés dans la conscience de masse. Vous avez choisi de rester vivre ici-bas. Et donc oui, vous la ressentez. C'est quelque chose d'intense. Et il se passe actuellement un phénomène vraiment intéressant avec la gravité. Du fait de l'intensité de la vie et des changements qui se produisent, tout demeurera maintenu plus fermement que jamais dans cette gravité, avant d'en être soudain expulsé.

Et donc, la gravité s'intensifiera, et ensuite elle rejettera les choses violemment. Le balancier oscillera, et alors vous vous direz : « Mon Dieu, mais que se passe-t-il ? » Et ça ne se calmera pas tout de suite. Nous traversons beaucoup trop de changements, de transformations sur cette planète. Nous avons ce mouvement qui est en cours actuellement et qui nous amènera à l'eucatastrophe.

Ce mouvement est nécessaire, mais il ne vous appartient pas, ce n'est pas le vôtre. Vous ne devez pas vous sentir responsable de tout le monde. Ce ne sont pas vos problèmes. Vous êtes là pour amener une lumière. C'est tout.

Et le travail même que nous faisons ici actuellement avec vos émotions, et oh, certaines personnes nous hurleraient dessus à ce sujet, disant que nous sommes tous fous, ou du moins que moi je le suis, que je suis complètement fou de vous dire qu'à la base ou au fondement de toute réalité humaine, il y a des émotions. Mais oui, c'est absolument le cas. Absolument.

D'autres gens commenceront à s'en rendre compte. Et vous aussi, allez commencer à le réaliser dans votre propre vie. Mais ce que nous faisons est révolutionnaire.

Peut-être que vous le ressentez, et que ça peut être éreintant pour vous. Mais c'est aussi quelque chose de très grisant, pas vrai ? Je veux dire, je ne pense pas que vous voudriez rater ça pour rien au monde.

Prenons une profonde inspiration pour célébrer la nature même de cette évolution de la dualité émotionnelle.

La gravité est en train de se retirer, de s'alléger.

La dualité elle-même est en train de mûrir. Elle n'a plus besoin d'agir comme elle le faisait avant.

Votre sagesse arrive. Et ce que j'aimerais que vous fassiez à présent, c'est juste la permettre. Et tout cela se produit naturellement.

Prenez juste une grande inspiration. Arrêtez d'essayer de tout comprendre avec votre cerveau, d'essayer de le comprendre mentalement. Arrêtez d'essayer de tout analyser et de tout disséquer. Permettez-la tout simplement, votre sagesse.

Et vous le saurez, quand vous l'aurez vraiment permise, parce qu'à ce moment-là, vous ressentirez soudain quelque chose. Ce n'est pas que vous penserez quelque chose, vous la ressentirez. Vous passerez de : « Mais Adamus, tu ne comprends pas », ou « Cela semble trop simple », ou « C'est complètement fou », à ce moment typique où soudain vous la ressentirez, en vous exclamant : « Oh mon Dieu ! »

« Waouh. Il se passe effectivement quelque chose. Quelque chose est en train de se modifier en moi. Et bon sang, je n'ai même pas à y travailler dur ou à le superviser. Je laisse cette sagesse circuler en moi. Je n'ai plus à continuer à chercher toutes ces foutues réponses. Je n'ai plus à continuer à lutter. »

Vous prendrez juste une profonde inspiration et vous la permettrez putain, s'il vous plaît. Permettre.

Ça veut dire s'ouvrir. Ça veut dire laisser tomber toutes vos gardes, toutes vos barrières, tout le reste. Arrêter de faire passer tout ça par un processus émotionnel et mental, lequel est un processus complètement différent. Et accepter ce fichu cadeau qu'est votre sagesse et qui vous vient de votre propre champ.

Votre sagesse, c'est-à-dire les expériences que vous avez vécues et qui avaient jusque-là été conservées dans cette chose incroyable qu'on appelle votre Akasha, et qui se trouvent désormais relâchées dans votre champ, pour être transmutées en sagesse. Et désormais, cette sagesse revient vers vous. Elle ne demeurera pas simplement là-haut dans un monde imaginaire, au pays des bisounours de votre champ, mais elle reviendra vers vous désormais.

C'est un cycle naturel, une évolution naturelle, et je vous demande désormais de la permettre.

(pause)

C'est intéressant, certains d'entre vous se disent : « Eh bien, je la permettrai un peu, et je verrai bien comment ça se passe. » Ça ne fonctionne pas comme ça.

Permettre n'est pas quelque chose d'incrémental, que l'on fait progressivement. C'est tout ou rien. Vous permettez tout simplement.

Pourquoi voudriez-vous ne le faire qu'un tout petit peu, n'y mettre qu'un bout d'orteil pour voir comment ça marche ? De quoi avez-vous peur, de vous-même ?

Ah oui ? Ok. Alors, je vais reformuler ça. Vous n'avez plus à avoir peur de vous-même désormais. Vous avez de la sagesse. Et votre sagesse est là.

(pause)

Oui, je sais, il y a vos difficultés, vos luttes. Mais j'espère que vous commencez à comprendre que grâce à votre sagesse, et à la dualité émotionnelle qui est en train de changer de nature, qui évolue actuellement, j'espère que vous comprenez que nombre de vos difficultés ou de vos luttes sont devenues obsolètes, inutiles désormais.

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

(pause)

Quand je dis que tout résulte d'une dualité émotionnelle – votre perception de la vie, et même votre mode de creation en tant qu'humain –, quand je vous dis cela, je veux vraiment dire tout, tout. Depuis votre santé, votre richesse, en passant par vos sentiments d'estime de vous-même, absolument tout. Tobias avait déjà défini vos quatre principales difficultés, il y a des années : vos relations, votre santé, votre abondance et votre estime de vous-même. Vous pouvez tout placer, quoi que ce soit, dans l'une de ces quatre catégories-là, et toutes ces choses-là reposent sur une dualité émotionnelle.

Et désormais, grâce à ce changement, à cette évolution, et grâce à vous qui la permettrez, pouvez-vous imaginer quel impact ça pourra avoir sur votre corps ? Sur vos finances ? Sur votre tendance à vous apitoyer sur vous-même ? Tous ces sujets dont nous avons parlé aujourd'hui, vous imaginez comment ça les transformera ?

Et s'il vous plaît, je vous le demande... Certains d'entre vous se mettent à mentaliser tout ça. Vous commencez à mettre la dualité émotionnelle sous forme de schémas, de diagrammes, et à créer des tableaux, des graphiques et tout et tout. Arrêtez ça. Ce ne sont là que des jeux mentaux.

Il s'agit de ressentir désormais, pas d'analyser.

Certains d'entre vous ont peur de ressentir pleinement, sans que ces garde-fous mentaux ne se dressent immédiatement. Mais vous savez quoi ? Malgré tout ce que je peux vous dire, et malgré tous vos efforts pour maintenir ces garde-fous en place, ils seront soufflés comme des fétus de paille, ils voleront en éclats.

Vos barrières intellectuelles, vos garde-fous mentaux. Mm, mm, mm. Vous savez très bien de qui je parle ici. Ils seront soufflés, voleront en éclats.

Alors, ne nous faisons pas vivre ce drame-là. Vous n'en avez tout simplement pas besoin.

Vous savez, quand vous essayez de tout comprendre intellectuellement, et que vous vous dites des choses du style : « Adamus dit que les émotions, blablabla, et puis il y a ceci qui se passe et il y a cela qui se produit, et ensuite il y a ceci qui arrive, cela qui bouge, et ça… » Oh, pourriez-vous juste le ressentir, putain ? Au lieu de l'analyser.

Faisons cela à présent, ici même, dans ce merabh.

Prenez une bonne et profonde inspiration. Recevez-le, tout simplement. (pause)

Et maintenant, il y en a certains parmi vous qui se demandent : « Et si Adamus avait tort ? »

Et si c'était vous qui aviez tort, hein ? Et si vous aviez tort, d'essayer de tout analyser ? Pourquoi ne pas vous y plonger tout simplement, pour voir à quoi ça ressemble avant de vous lancer dans toutes ces interrogations, « Et s'il avait tort ? Et si tout ça était une pure invention, des foutaises ? »

Vous savez, si tout ça était des foutaises ou une pure invention, ce serait sacrément bien inventé, de sacrément belles foutaises pour ainsi dire. Autrement dit, quitte à ce que ce soit des foutaises, pourquoi ne pas simplement vous dire : « Oh oui, d'accord, j'ai eu une vie émotionnelle dans le

temps mais tout ça, c’est en train de changer à présent. Une nouvelle sentience s'installe en moi. Je peux ressentir, à des niveaux très profonds en moi, une nouvelle forme de conscience. »

Au moins, moi, je vous propose une belle invention, mais tout ça, ce ne sont pas du tout des foutaises. Ça s'appelle la Métaphysique vivante. Essayez, vous verrez.

Les ressentis… pour ceux d'entre vous qui mentalisent beaucoup les choses, qui sont très dans l’intellect, tout ça, toutes ces interrogations-là, ce sont vos garde-fous qui se réveillent pour vous éviter d'avoir à ressentir les choses. Mais ce sera différent désormais.

Oui, je pouvais le comprendre avant, quand vous n’aviez pas encore de sagesse : vous ressentiez quelque chose, et ça vous submergeait, et alors, vous retourniez dans le mental, dans l'intellect. Mais désormais, vous avez de la sagesse. Vous n'avez plus besoin de ces garde-fous-là.

Vous êtes libres de ressentir. Et il ne s'agira pas seulement de ressentir des choses négatives, comme une dépression, de la colère ou quoi que ce soit d'autre. Il s’agira d’un ressenti ouvert.

Prenons une bonne et profonde inspiration.

(pause)

Quelque chose est en train de se produire. Quelque chose est en train de se transformer au plus profond de vous.

Il s’agit d’une évolution. D’une ouverture de conscience. D’une réappropriation de votre champ.

Ça se produit en ce moment même.

Prenez une bonne et profonde inspiration et permettez.

Eh bien, je vous ai beaucoup parlé aujourd'hui. J'ai été très long. Il est temps de vous laisser avec vous-mêmes. Il est temps pour vous de passer un peu de temps à le contempler et le permettre encore un peu.

Il est temps de réaliser que vous êtes en train d’évoluer et de vous transformer à un rythme incroyable actuellement. Et pas seulement en faisant évoluer votre identité pour l'améliorer, non. Nous, nous allons au-delà. Nous touchons au cœur même de la réalité désormais, de la dualité émotionnelle.

Regardez, observez et permettez tout ça. Et observez comment ça commencera à vraiment transformer les choses dans votre vie.

Ressentez-le. Soyez-en conscient.

Ressentez comment cela transformera la nature même de vos relations avec d'autres personnes, par exemple. Ça transformera les champs relationnels que vous partagez avec elles.

Eh bien, nous en reparlerons davantage, bien sûr, mais pour l'instant, prenons une grande inspiration.

Recevez tout ça. Et ensuite, allez faire quelque chose pour vous. Quelque chose de sympa. Offrez-vous un cadeau. Que diriez-vous de vous offrir de belles petites vacances ? Trois ou quatre jours, ou même mieux, une semaine ou deux, mais de belles petites vacances. Quand avez-vous fait ça pour la dernière fois ?

Et alors vous vous dites : « Je ne peux pas me le permettre, je n'ai pas le temps », vous voyez ? Et si vous sortiez de ce mode-là et que vous le faisiez tout simplement ?

Sur ce, il est temps pour moi de retourner au Club des Maîtres Ascensionnés, de leur donner des nouvelles de vous et de me pavaner un moment devant eux tel un paon.

Et, au fait, ce soir je ne répondrai pas au téléphone, je parle de ce téléphone céleste. Je ne prendrai aucun appel. Débrouillez-vous tout seuls, avec vous-mêmes, avec votre sagesse.

Sur ce, c’est toujours un plaisir et un honneur. Sur ce, je suis Adamus, du Domaine Souverain. Et tout va bien dans toute la création. Merci.



CRIMSON CIRCLE

The Global Affiliation of New Energy Teachers

www.crimsoncircle.com